

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Contes traditionnels (3^e série)

Contes et légendes

de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durées approximatives :

- Le poisson d'or : 10 mn (création 1990)
- La cigogne jaune : 9 mn (création 1990)
- La citrouille a disparu : 5 mn (création 1990)
- Par le trou de la serrure : 4 mn 30 (création 1990)
- La flûte magique (d'après un conte bulgare) : 3 mn 30 + les danses (création 1991)

Distribution :

- Le poisson d'or : le pêcheur, la femme, le poisson (acteur ou marionnette).
Figurants : la servante, les serviteurs et les gardes du château.
- La cigogne jaune : l'aubergiste, l'étudiant Cheng, au moins 3 clients de l'auberge, le prince, la cigogne jaune (danse, mais ne parle pas).
Remarque : si l'un des accessoiristes sait jouer de la flûte (ou d'un autre instrument), il jouera deux sortes de musique pour faire danser la cigogne (une gaie et une triste).
- La citrouille a disparu : la fée, Cendrillon, les serviteurs (ne parlent pas).
- Par le trou de la serrure : petit Poucet, petit Chaperon rouge, nain, fée, petite mamie.
- La flûte magique (d'après un conte bulgare) : Velko le berger, le grand-père, la grand-mère, le père, la mère, au moins 2 enfants, villageois (en fonction du nombre d'acteurs disponibles, enfants et villageois peuvent être supprimés), le narrateur (personnage ou animal, au choix).
Figurants éventuels : chèvres.

Accessoires :

- Le poisson d'or : filet, décorations pour les maisons successives, costumes successifs d'Isabella (faciles à enfiler et ôter).
Décor : maisons successives (système de rideaux pour changer facilement de décor, cf site de l'auteure), eau (grand tissu ou plastique bleu), vague en bois ou carton derrière laquelle se trouve le poisson.
- La cigogne jaune : pancarte « AUBERGE », table basse, plateau et tasses incassables, grande feuille et gros feutre jaune, rideau pour cacher la feuille, vêtements amples, costume pour la cigogne jaune : cône en carton souple pour le nez maintenu par un élastique, loup jaune et costume jaune (papier ou tissu).
Décor : une ou plusieurs tables basses pour représenter l'auberge ; couverture dans un coin ; éventuellement des décorations typiquement chinoises, comme un dessin de dragon, car cette pièce est une adaptation d'un conte populaire chinois.

- La citrouille a disparu : baguette, balai, parapluie (éventuellement 2 balais et parapluies), ours en peluche, boîtes variées pour les “citrouilles” (purée et autre), voiture à pédales ou gros carton transformé en voiture, chiffons et beaux vêtements.
- Par le trou de la serrure : porte en carton ou en contreplaqué avec gros trou de serrure (qu'on peut ouvrir en tirant sur un fil de nylon voir schéma), 4 clefs de tailles différentes, cailloux, vrais ou faux gâteaux posés sur un plateau ou une table roulante.
- La flûte magique (d'après un conte bulgare) : flûte, branches avec feuilles (vraies ou fausses).

Public : tout public.

Synopsis :

- Le poisson d'or : Adaptation d'un conte traditionnel européen. Le pêcheur pêche un poisson ensorcelé qui peut lui donner tout ce qu'il désire... s'il n'est pas trop exigeant. (page 5)
- La cigogne jaune : Adaptation d'un conte traditionnel chinois. Un étudiant dessine une cigogne sur le mur d'une auberge. Elle ne doit jamais danser pour un seul homme... (page 9)
- La citrouille a disparu : Détournement d'un conte européen. L'histoire de Cendrillon « modernisée ». (page 15)
- Par le trou de la serrure : Différents personnages de contes découvrent une porte en pleine forêt. Qu'est-ce qui se cache derrière ? (très facile) (page 17)
- La flûte magique (d'après un conte bulgare) : Une flûte qui fait danser... c'est incroyable ! (très facile) (page 21)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com

- ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Le poisson d'or
(Ann Rocard)

Scène 1

Musique. La femme malade est allongée sur le sol. Le pêcheur prend son filet.

ISABELLA : Où vas-tu de si bonne heure ?

PÊCHEUR : À la pêche, comme chaque matin, Isabella.

ISABELLA : J'ai froid...

PÊCHEUR : C'est la fièvre, Isabella.

ISABELLA : J'ai faim...

PÊCHEUR : Ferme les yeux. Qui dort dîne. Ce soir, je te rapporterai un gros poisson.

Musique. Le pêcheur sort de chez lui et ferme le rideau pour masquer la maison.

Scène 2

Le pêcheur va au bord de l'eau et lance son filet, puis il relève son filet ; un poisson d'or s'y trouve.

PÊCHEUR : Qu'est-ce que c'est ?

POISSON : Je suis un prince ensorcelé. Remets-moi à l'eau. Laisse-moi nager.

PÊCHEUR : (*écarte le filet*) Va ! Échappe-toi !

POISSON : (*en partant*) Merci, pêcheur !

Musique. Le pêcheur s'en va.

Scène 3

Le pêcheur retourne chez lui, ouvre le rideau. La femme est assise.

ISABELLA : Qu'as-tu pêché ?

PÊCHEUR : Un poisson d'or, un prince ensorcelé... mais je lui ai rendu sa liberté.

ISABELLA : (*en colère*) Un poisson magique ? Retourne là-bas immédiatement.

PÊCHEUR : Pourquoi ?

ISABELLA : S'il est magique, demande-lui à manger et une chaumière. J'en ai assez de vivre dans cette horrible cabane.

Musique. Le pêcheur sort de chez lui et ferme le rideau.

Scène 4

Sans bruit, changer le décor pendant que le pêcheur va au bord de l'eau.

PÊCHEUR : (*appelle*) Poisson d'or du fond des mers ! Croix de bois et croix de fer, c'est ma femme Isabella qui m'envoie auprès de toi !

Le poisson d'or apparaît et tourne trois fois sur lui-même.

POISSON : Que veut ta femme, pêcheur ?

PÊCHEUR : Elle voudrait vivre dans une chaumière et ne plus mourir de faim.

POISSON : À présent, rentre chez toi.

Musique. Le poisson fait trois tours sur lui-même et disparaît. Le pêcheur s'en va.

Scène 5

Le pêcheur retourne chez lui, ouvre le rideau, découvre le décor de chaumière et Isabella, mieux vêtue.

ISABELLA : Ah, te voilà ! Regarde notre nouvelle chaumière. Qu'en penses-tu ?

PÊCHEUR : Que c'est beau ! Nous pourrons vivre heureux jusqu'à la fin de nos jours.

ISABELLA : On verra, on verra... Viens souper, puis nous irons nous coucher.

Musique. La lumière baisse, puis s'éteint.

De nouveau, lumière pour le lever du jour.

PÊCHEUR : J'ai bien mangé, j'ai bien dormi pour la première fois de ma vie.

Isabella va et vient, mécontente.

ISABELLA : Cette chaumière est bien trop petite. La cour et le jardin sont minuscules, ridicules. Je voudrais une belle maison de pierre, de superbes vêtements et une servante.

PÊCHEUR : C'est impossible.

ISABELLA : Tout est possible pour un poisson magique. Retourne là-bas immédiatement !

PÊCHEUR : Mais...

ISABELLA : Vite, j'ai horreur d'attendre.

Musique. Le pêcheur sort de chez lui et ferme le rideau.

Scène 6

Sans bruit, changer le décor pendant que le pêcheur va au bord de l'eau.

PÊCHEUR : (*appelle*) Poisson d'or du fond des mers ! Croix de bois et croix de fer, c'est ma femme Isabella qui m'envoie auprès de toi !

Le poisson d'or apparaît et tourne trois fois sur lui-même.

POISSON : Que veut ta femme, pêcheur ?

PÊCHEUR : Elle voudrait vivre dans une belle maison de pierre, avoir de superbes vêtements et une servante.

POISSON : À présent, rentre chez toi.

Musique. Le poisson fait trois tours sur lui-même et disparaît. Le pêcheur s'en va.

Scène 7

Le pêcheur retourne chez lui, ouvre le rideau, découvre le décor de la nouvelle maison et Isabella, vêtue d'une belle robe et une servante près de la porte.

ISABELLA : Ah, te voilà ! Regarde notre nouvelle maison. Qu'en penses-tu ?

PÊCHEUR : Que c'est beau ! Nous pourrons vivre heureux jusqu'à la fin de nos jours.

ISABELLA : On verra, on verra... Notre servante a préparé le repas. Viens souper, puis nous irons nous coucher.

Musique. La lumière baisse, puis s'éteint.

De nouveau, lumière pour le lever du jour.

PÊCHEUR : Quelle vie merveilleuse ! N'est-ce pas, Isabella ?

Isabella va et vient, mécontente.

ISABELLA : Cette maison est bien trop petite. La cour et le jardin sont minuscules, ridicules. Je voudrais un vrai château, des vêtements dorés, des gardes et des serviteurs.

PÊCHEUR : C'est impossible.

ISABELLA : Tout est possible pour un poisson magique. Retourne là-bas immédiatement !

PÊCHEUR : Mais...

ISABELLA : Vite, j'ai horreur d'attendre.

Musique. Le pêcheur sort de chez lui et ferme le rideau.

Scène 8

Sans bruit, changer le décor pendant que le pêcheur va au bord de l'eau.

PÊCHEUR : (*appelle*) Poisson d'or du fond des mers ! Croix de bois et croix de fer, C'est ma femme Isabella qui m'envoie auprès de toi !

Le poisson d'or apparaît et tourne trois fois sur lui-même.

POISSON : Que veut ta femme, pêcheur ?

PÊCHEUR : Elle voudrait vivre dans un vrai château, avoir des vêtements dorés, des gardes et des serviteurs.

POISSON : À présent, rentre chez toi.

Musique. Le poisson fait trois tours sur lui-même et disparaît. Le pêcheur s'en va.

Scène 9

Le pêcheur retourne chez lui, ouvre le rideau, découvre le décor de château et Isabella, vêtue comme une reine, entourée de gardes et de serviteurs.

ISABELLA : Ah, te voilà ! Regarde notre nouveau château. Qu'en penses-tu ?

PÊCHEUR : Que c'est beau ! Nous pourrions vivre heureux jusqu'à la fin de nos jours.

ISABELLA : On verra, on verra... Les gardes surveillent notre domaine. Les serviteurs ont préparé le repas. Viens souper, puis nous irons nous coucher.

Musique. La lumière baisse, puis s'éteint.

De nouveau, lumière pour le lever du jour.

PÊCHEUR : Nous vivons dans un vrai château. Je n'en crois pas mes yeux.

Isabella va et vient, mécontente.

ISABELLA : Maintenant, je voudrais être la reine de ce pays, la reine de toute la Terre. Je voudrais que tout le monde se prosterne devant moi.

PÊCHEUR : C'est impossible.

ISABELLA : Tout est possible pour un poisson magique. Retourne là-bas immédiatement !

PÊCHEUR : Mais...

ISABELLA : Vite, j'ai horreur d'attendre.

Musique. Le pêcheur sort de chez lui et ferme le rideau.

Scène 10

Sans bruit, changer le décor pendant que le pêcheur va au bord de l'eau.

PÊCHEUR : (*appelle*) Poisson d'or du fond des mers ! Croix de bois et croix de fer, c'est ma femme Isabella qui m'envoie auprès de toi !

Le poisson d'or apparaît et tourne trois fois sur lui-même.

POISSON : Que veut ta femme, pêcheur ?

PÊCHEUR : Elle voudrait devenir la reine de la Terre.

POISSON : Le mérite-t-elle vraiment ? À présent, rentre chez toi.

Musique. Le poisson fait trois tours sur lui-même et disparaît. Le pêcheur s'en va.

Scène 11

Le pêcheur retourne chez lui, ouvre le rideau, découvre le décor de la première cabane et Isabella, mal vêtue.

ISABELLA : *(furieuse)* Qu'as-tu donc fait ? Regarde toute cette misère, cette horrible cabane !

PÊCHEUR : C'est ta faute, Isabella. Tu n'as pas voulu profiter de la chance que tu avais.

Le pêcheur fait demi-tour.

ISABELLA : Où vas-tu ? Ne m'abandonne pas !

PÊCHEUR : *(prend son filet)* Je vais à la pêche comme autrefois. Ce soir, je te rapporterai peut-être un petit poisson... ou un morceau d'algue séché. Ferme les yeux, car qui dort dîne.

Musique. Isabella se met à pleurer. Le pêcheur se rend au bord de l'eau, lance son filet, puis attend, immobile. La lumière baisse et s'éteint.

Fin

La cigogne jaune
(Ann Rocard)

Musique. La scène se passe dans une auberge. Quelques personnes boivent du thé. L'aubergiste les sert.

UN CLIENT : Aubergiste ! Une autre tasse, s'il te plaît !

AUBERGISTE : Voilà, voilà... j'arrive !

Quelqu'un frappe à la porte. Tout le monde se retourne.

AUBERGISTE : Oui ! Entrez !

La porte s'ouvre. Un homme, vêtu pauvrement, entre dans l'auberge.

CHENG : Bonjour Aubergiste ! Je m'appelle Cheng !

AUBERGISTE : Sois le bienvenu, Cheng !

CHENG : Je boirais volontiers une tasse de thé.

L'aubergiste regarde Cheng, l'air soupçonneux.

AUBERGISTE : Tu n'as pas l'air bien riche... As-tu de quoi payer ton thé ?

CHENG : Ne t'inquiète pas, Aubergiste ! Je te paierai dix fois plus que tu ne le crois.

AUBERGISTE : Assieds-toi, Cheng.

Cheng s'assied ; l'aubergiste le sert. Puis Cheng dessine sur le mur (sur une feuille) une cigogne jaune ; les autres le regardent, étonnés.

AUBERGISTE : Tu vas rester longtemps dans mon auberge ?

CHENG : Je partirai demain matin. Mais je serai de retour à la fin de la semaine. Où puis-je dormir ?

AUBERGISTE : Suis-moi Cheng. Je vais te montrer ton lit.

Les clients se lèvent.

CLIENTS : Bonsoir Aubergiste ! À demain !

Les clients quittent l'auberge. Cheng suit l'aubergiste, puis il s'allonge par terre, sur une couverture.

CHENG : Bonne nuit, Aubergiste.

AUBERGISTE : Bonne nuit, Cheng.

Musique. L'aubergiste s'éloigne. Noir pendant lequel le dessin est caché (par exemple par un rideau) et un acteur-cigogne se place immobile au même endroit.

Puis rallumer la lumière pour le lever du jour. Cheng se lève et rejoint l'aubergiste.

AUBERGISTE : As-tu bien dormi, Cheng ?

CHENG : Oui, merci, Aubergiste.

Les clients entrent dans l'auberge et s'assoient à table.

CLIENTS : Salut Aubergiste !

UN CLIENT : Une tasse de thé, s'il te plaît !

CHENG : Maintenant, je dois partir. Je vais te payer.

AUBERGISTE : Tu as de l'argent sur toi ?

CHENG : Non, mais tu vas voir. *(se tourne vers les clients)* Écoutez tous !

Les clients regardent Cheng. Cheng frappe trois fois dans ses mains.

CHENG : Danse ma cigogne jaune ! Danse pour tout le monde !

Air de musique gaie et la cigogne jaune se met à danser. Quand la musique s'arrête, la cigogne salue, regagne sa place et ne bouge plus. Tout le monde applaudit.

CLIENTS : Bravo ! Bravo !

AUBERGISTE : Fantastique !

Cheng tend la main et les clients lui donnent tous un peu d'argent.

CHENG : Cet argent est pour toi, Aubergiste.

AUBERGISTE : Merci, Cheng.

CHENG : Je te laisse ma cigogne jaune, pendant mon absence. Je reviendrai bientôt la chercher. Quand tu voudras qu'elle danse, frappe trois fois dans tes mains et dis-lui : « Danse ma cigogne jaune ! Danse pour tout le monde ! »

AUBERGISTE : Danse ma cigogne jaune ! Danse pour tout le monde !

CHENG : Et la cigogne dansera. Chaque client te donnera une pièce et tu deviendras riche.

AUBERGISTE : Fantastique !

CHENG : Oui, mais n'oublie pas ce détail : la cigogne jaune ne doit danser que pour plusieurs personnes rassemblées. Si elle danse pour une seule personne, ce sera la dernière fois et jamais plus tu ne la reverras.

AUBERGISTE : Je m'en souviendrai, Cheng.

Cheng salue l'aubergiste et les clients, puis ouvre la porte.

CHENG : Au revoir, ma cigogne jaune ! Je reviendrai te chercher bientôt.

Cheng s'éloigne.

CLIENTS : Aubergiste, fais danser la cigogne !

AUBERGISTE : D'accord !

L'aubergiste frappe trois fois dans ses mains et dit :

AUBERGISTE : Danse ma cigogne jaune ! Danse pour tout le monde !

On entend un air de musique gaie et la cigogne jaune se met à danser. Puis la musique s'arrête, la cigogne salue, regagne sa place et ne bouge plus.

CLIENTS : *(applaudissant)* Bravo ! Bravo !

AUBERGISTE : Fantastique !

L'aubergiste tend la main à ses clients qui lui donnent tous un peu d'argent.

AUBERGISTE : Fantastique !

CLIENTS : Au revoir Aubergiste !

1^{er} CLIENT : On reviendra chaque jour, pour voir danser la cigogne jaune !

2^{ème} CLIENT : Oui, tous les jours, Aubergiste !

3^{ème} CLIENT : On amènera plein d'amis avec nous !

AUBERGISTE : Au revoir ! À demain.

Les clients s'en vont. L'aubergiste se met à danser tout seul, imitant la cigogne jaune et riant tout seul en se frottant les mains.

AUBERGISTE : Fantastique ! Oh, merci, Cheng ! Merci !

Musique. Noir pendant quelques secondes. Puis rallumer pour le lever du jour.

L'aubergiste se réveille et vient voir la cigogne jaune.

AUBERGISTE : Bonjour, cigogne jaune ! Je suis sûr que beaucoup de gens vont venir te voir danser.

On frappe à la porte.

AUBERGISTE : Entrez ! C'est ouvert !

De nombreux clients entrent dans l'auberge.

LES CLIENTS : Bonjour, Aubergiste !

AUBERGISTE : Bonjour à tous !

UN CLIENT : Nous venons voir la cigogne jaune.

AUBERGISTE : Asseyez-vous ! Je vais vous servir du thé et pendant que vous boirez, la cigogne dansera.

Les clients s'assoient et l'aubergiste les sert, puis il frappe trois fois dans ses mains :

AUBERGISTE : Danse ma cigogne jaune ! Danse pour tout le monde !

On entend un air de musique gaie et la cigogne se met à danser. Quand la musique s'arrête, la cigogne salue, retourne à sa place, puis ne bouge plus.

CLIENTS : (*applaudissant*) Bravo ! Bravo !

UN CLIENT : Prends cette pièce, Aubergiste !

AUTRES CLIENTS : Et celle-ci aussi !

Les clients se remettent à boire leur thé en papotant. Soudain quelqu'un frappe à la porte.

AUBERGISTE : Entrez !

Un gros homme, richement vêtu, entre dans l'auberge.

PRINCE : Je suis le Prince Chou.

L'aubergiste le salue.

AUBERGISTE : Asseyez-vous, Prince Chou !

PRINCE : Je ne suis pas venu pour boire du thé, mais pour voir la cigogne jaune dont j'ai entendu parler.

AUBERGISTE : La cigogne jaune ? Mais bien sûr...

PRINCE : Dis à tes clients de sortir d'ici !

LES CLIENTS : Nous n'avons pas envie de sortir !

AUBERGISTE : Mais pourquoi, Prince Chou ?

PRINCE : Je veux voir la cigogne jaune, tout seul !

AUBERGISTE : Tout seul ?

LES CLIENTS : Tout seul ?

PRINCE : Oui, tout seul !

AUBERGISTE : Mais c'est impossible !

LES CLIENTS : C'est impossible !

PRINCE : Rien n'est impossible pour moi ! Aubergiste, si tu m'obéis, je te donnerai beaucoup d'argent.

AUBERGISTE : Beaucoup d'argent ?

PRINCE : Énormément d'argent.

L'aubergiste fait signe aux clients de sortir.

1^{er} CLIENT : Tu as tort, Aubergiste.

2^{ème} CLIENT : Rappelle-toi les paroles de Cheng !

PRINCE : Sortez !

Les clients obéissent en haussant les épaules.

PRINCE : Maintenant, demande à la cigogne jaune de danser pour moi.

AUBERGISTE : C'est une mauvaise idée...

PRINCE : Obéis ! Ensuite, tu iras dans ta chambre pendant qu'elle dansera. Je veux rester seul avec elle !

Le Prince Chou s'assied. L'aubergiste soupire, puis frappe trois fois dans ses mains :

AUBERGISTE : Danse ma cigogne jaune ! Danse pour un seul homme !

L'aubergiste s'éloigne. On entend un air de musique très triste et la cigogne se met à danser. Elle a l'air malade. Quand la musique s'arrête, elle ne salue pas, regagne sa place et ne bouge plus.

PRINCE : (*mécontent*) On m'avait dit que cette cigogne jaune dansait gaiement. Ce n'est pas vrai ! Elle a l'air malade ! (*appelle*) Aubergiste !

AUBERGISTE : (*arrivant*) Oui, Prince Chou ?

PRINCE : (*se lève*) Je ne te donnerai pas d'argent.

AUBERGISTE : Mais vous m'aviez promis...

PRINCE : La cigogne a très mal dansé ! Tant pis pour toi ! Adieu !

Le Prince quitte l'auberge sans se retourner. L'aubergiste s'assied, la tête entre les mains.

AUBERGISTE : Aïe, aïe, aïe... Je n'aurais jamais dû accepter. Aïe, aïe, aïe... Que dira Cheng quand il reviendra ?

On frappe doucement à la porte.

AUBERGISTE : Entrez ! C'est ouvert.

Cheng entre. Il a l'air très triste. Il ne regarde pas l'aubergiste

CHENG : Cigogne jaune, je suis venu te chercher, comme je te l'avais promis.

AUBERGISTE : Cheng ! Ne t'en va pas ! Je ne recommencerai plus jamais ! Je ne demanderai plus à la cigogne jaune de danser pour une seule personne ! Cheng, attends !

Cheng sort lentement de l'auberge, sans se retourner, suivi de la cigogne jaune.

CHENG : On raconte que personne n'a revu ma cigogne jaune... Pourtant la nuit, quand on ferme les yeux, on entend une musique douce, une musique gaie et on la voit danser... danser, puis saluer.

On entend une musique gaie et la cigogne se met à danser. Quand la musique s'arrête, la cigogne salue, puis ne bouge plus.

Noir.

Fin

La citrouille a disparu
(Ann Rocard)

Sketch pour les plus grands, sauf les serviteurs qui peuvent être joués par de jeunes enfants. Au besoin, on peut diminuer le nombre d'ours en peluche, donc de serviteurs.

Musique. Vêtue de haillons, Cendrillon fait les cent pas, son balai à la main. Elle regarde sa montre.

CENDRILLON : Mais que fait donc ma marraine, la fée ? Mes sœurs et ma méchante belle-mère sont parties au bal depuis plus d'une heure... Et moi, j'attends ma marraine. Je ne vais quand même pas aller danser dans un état pareil.

Musique. La fée arrive en sautillant.

FÉE : Ma pauvre chérie, que t'arrive-t-il encore ?

CENDRILLON : Marraine, tu m'avais promis de m'envoyer au bal du roi.

FÉE : Chose promise, chose due. Je prends ma baguette magique...

CENDRILLON : Tu es sûre qu'elle ne va pas tomber en panne comme la dernière fois ?

FÉE : Mais non... J'ai été la chercher ce matin chez le réparateur. Chose promise, chose due. Il me faudrait trois gros rats !

CENDRILLON : Marraine, tu sais bien qu'il n'y a plus ni rat ni souris, dans cette maison.

FÉE : Ah, oui... C'est ennuyeux, très ennuyeux.

CENDRILLON : Si on remplaçait les rats par des ours en peluche ? Mes sœurs en ont justement trois. (*changer le nombre d'ours en fonction du nombre d'acteurs serviteurs disponibles*)

FÉE : Parfait ! Va me les chercher immédiatement.

Cendrillon s'éloigne et la fée ramasse différents objets.

FÉE : On dirait qu'il va pleuvoir et j'ai oublié mon parapluie. (*réfléchit*) Il me faut donc un balai, une grenouille... Zut, il ne doit pas y avoir de grenouille ici ! C'est ennuyeux, très ennuyeux... Bon, je vais utiliser ces vieux chiffons.

La fée agite sa baguette, en disant ses formules magiques. Un accessoiriste est caché derrière un rideau et il remplace au fur et à mesure les objets transformés par les nouveaux objets : par exemple, le balai par un parapluie, les trois ours en peluche par trois serviteurs, les chiffons par une superbe robe, et à la fin le pot de citrouille par une petite voiture (ex. une voiture à pédales ou bien une voiture réalisée à partir d'un gros carton).

FÉE : Abracadabri abracadabra, ce superbe balai va devenir un horrible parapluie. Zut ! Ça ne compte pas, je recommence. Abracadabri abracadabra, cet horrible balai va devenir un superbe parapluie.

La fée fait glisser discrètement le balai par exemple derrière un rideau - transformation en parapluie. La fée ravie le ramasse et l'essaie.

FÉE : Je suis une fée exceptionnelle.

Cendrillon revient avec les ours en peluche.

CENDRILLON : J'ai trouvé les trois ours en peluche.

FÉE : Pose-les par terre.

CENDRILLON : Marraine...

FÉE : Chut ! Je dois me concentrer. Abracadabri abracadabra, ces trois ours vont devenir trois serviteurs.

Idem - transformation en serviteurs qui apparaissent, sourire aux lèvres, et saluent.

CENDRILLON : À quoi serviront-ils ?

FÉE : On ne sait jamais ! Si tu crèves un pneu en route, ils t'aideront à changer la roue. *(se frotte les mains)* Je suis une fée exceptionnelle. Il ne te manque plus que la voiture à présent.

CENDRILLON : *(montre ses vêtements)* Tu crois ?

FÉE : Calamité ! J'allais oublier de transformer les vieux chiffons. Abracadabri abracadabra, ces horribles chiffons vont devenir de superbes vêtements d'or et d'argent.

Idem - transformation en vêtements.

FÉE : *(se frotte les mains)* Je suis une fée exceptionnelle. Cendrillon, change-toi vite pendant que je cherche une citrouille.

CENDRILLON : *(en changeant de vêtements)* La citrouille ?

FÉE : Pour faire une voiture, il me faut absolument une citrouille.

CENDRILLON : Marraine, les citrouilles ne courent plus les rues de nos jours.

FÉE : Alors, tu n'as qu'à prendre ton vélo pour aller danser.

Cendrillon se met à pleurer.

CENDRILLON : Je ne pourrai jamais pédaler avec une robe pareille...

FÉE : Ne pleure pas, ma chérie ! Je suis une fée exceptionnelle ; je vais trouver une solution.

La fée cherche dans le placard de provisions.

FÉE : Hum... Confiture de citrouille. Gratin de citrouille surgelé. Compote de citrouille.

CENDRILLON : Ça ne suffit pas ?

FÉE : Non, il faudrait des morceaux. Hum... Purée de citrouille. Ah, j'ai trouvé : citrouille confite ! Des morceaux de citrouille sucrés !

CENDRILLON : Des petits morceaux ?

FÉE : Ça, c'est sûr : on ne pourra obtenir qu'une petite voiture ! Abracadabri abracadabra, cette délicieuse citrouille confite va devenir une superbe voiture !

Idem - transformation en voiture à pédales.

FÉE : *(se frotte les mains)* Je suis une fée exceptionnelle.

Cendrillon regarde sa montre et s'assied dans la voiture.

FÉE : Tiens, prends aussi ce parapluie, car il va y avoir un orage.

CENDRILLON : Merci, marraine, tu penses vraiment à tout. Vite ! Il faut que je me dépêche... (*grimace*) Mais, marraine, les serviteurs ne pourront jamais monter avec moi dans une aussi petite voiture.

FÉE : C'est vrai ! Mais si tu tombes en panne, ils pourront te pousser. Bonne soirée, ma chérie ! Amuse-toi bien !

CENDRILLON : Merci ! Tu es vraiment une marraine ex...

FÉE : Exceptionnelle !

CENDRILLON : Extraordinaire !

FÉE : Et surtout, ma chérie, n'oublie pas les douze coups de minuit !

CENDRILLON : Oui, je sais, tu me le dis à chaque fois ! Au douzième coup de minuit, mes serviteurs redeviendront des ours en peluche, mon parapluie un balai, mes vêtements de vieux chiffons, et ma voiture une boîte de citrouille confite ! À bientôt, marraine, et encore mille fois merci !

Musique. La voiture s'éloigne, poussée par les serviteurs. Au besoin la fée transforme un autre objet en parapluie, puis s'en va en sautillant.

Noir.

Fin

Par le trou de la serrure
(Ann Rocard)

Musique. Le petit Poucet sème ses cailloux sur la scène.

POUCET : Moi, le petit Poucet, je ne me perds jamais.

Poucet aperçoit la porte, la montre et s'étonne.

POUCET : Une porte en pleine forêt ? Qu'est-ce que c'est ?

Poucet s'approche et hésite.

POUCET : Je suis curieux, curieux, curieux. Hum... ça ne se fait pas de regarder par le trou de la serrure. Tant pis !

Poucet regarde par le trou de la serrure.

POUCET : Je ne vois rien. Dommage.

GROSSE VOIX : Qui est là ?

POUCET : *(s'enfuit en criant)* Oh, là, là ! Il y a quelqu'un là-dedans !

Poucet revient en se débouchant les oreilles.

POUCET : Je n'entends plus rien. J'ai dû rêver.

Musique. Arrive le petit Chaperon rouge.

CHAPERON ROUGE : Bonjour ! J'ai suivi tes cailloux, Poucet.

POUCET : Bonjour !

CHAPERON ROUGE : *(montre la porte, étonnée)* Une porte en pleine forêt ? Qu'est-ce que c'est ?

POUCET : Mystère et barbe à papa !

CHAPERON ROUGE : Je suis curieuse, curieuse, curieuse. Hum... ça ne se fait pas de regarder par le trou de la serrure. Tant pis !

Le petit Chaperon rouge regarde par le trou de la serrure.

CHAPERON ROUGE : Je ne vois rien. Dommage.

Musique. Arrive un nain.

NAIN : Bonjour ! J'ai suivi tes cailloux, Poucet.

POUCET et CHAPERON ROUGE : Bonjour !

NAIN : *(montre la porte, étonné)* Une porte en pleine forêt ? Qu'est-ce que c'est ?

POUCET et CHAPERON ROUGE : Mystère et barbe à papa !

NAIN : Je suis curieux, curieux, curieux. Hum... ça ne se fait pas de regarder par le trou de la serrure. Tant pis !

Le nain regarde par le trou de la serrure.

NAIN : Je ne vois rien. Dommage.

Musique. Arrive une petite fée.

FÉE : Bonjour ! J'ai suivi tes cailloux, Poucet.

POUCET, CHAPERON ROUGE et NAIN : Bonjour !

FÉE : (*montre la porte, étonnée*) Une porte en pleine forêt ? Qu' est-ce que c'est ?

POUCET, CHAPERON ROUGE et NAIN : Mystère et barbe à papa !

FÉE : Je suis curieuse, curieuse, curieuse. Hum... ça ne se fait pas de regarder par le trou de la serrure. Tant pis !

La fée regarde par le trou de la serrure.

FÉE : Je ne vois rien. Dommage.

POUCET : Il faudrait une clef.

CHAPERON ROUGE, NAIN et FÉE : Tu as raison, il faudrait une clef.

Musique. Tous les quatre cherchent la clef.

POUCET : (*ramasse une toute petite clef*) Ça y est ! Je l'ai trouvée. (*la met dans la serrure*) Ça ne marche pas.

CHAPERON ROUGE, NAIN et FÉE : (*haussent les épaules*) Elle est trop petite pour cette serrure, bien sûr !

CHAPERON ROUGE : (*ramasse une clef un peu plus grande*) Ça y est ! Je l'ai trouvée. (*la met dans la serrure*) Ça ne marche pas.

POUCET, NAIN et FÉE : Elle est trop petite pour cette serrure, bien sûr !

NAIN : (*ramasse une clef plus grande*) Ça y est ! Je l'ai trouvée. (*la met dans la serrure*) Ça ne marche pas.

POUCET, CHAPERON ROUGE et FÉE : Elle est trop petite pour cette serrure, bien sûr !

FÉE : (*ramasse une grande clef*) Ça y est ! Je l'ai trouvée. (*la met dans la serrure et la tourne*) Ça marche...

POUCET, CHAPERON ROUGE et NAIN : Bravo !

GROSSE VOIX : Qui est là ?

Tous les quatre s'enfuient en criant :

POUCET : Catastrophe ! C'est la maison de l'ogre !

CHAPERON ROUGE : Catastrophe ! C'est la maison du loup !

NAIN : Catastrophe ! C'est la maison de la méchante reine !

FÉE : Catastrophe ! C'est la maison de Barbe-Bleue !

Musique inquiétante. Tous les quatre se cachent (de façon comique). La porte s'ouvre lentement (quelqu'un tire sur un fil de nylon).

TOUS LES QUATRE : Catastrophe ! C'est l'homme invisible !

Tous les quatre courent dans tous les sens, en se cognant les uns les autres.

GROSSE VOIX : Pas du tout ! Ne bougez plus !

Tous les quatre s'immobilisent en tournant le dos à la porte.

Musique. La petite grand-mère sort en poussant une table roulante ou en portant un plateau sur lequel il y a des gâteaux. Quatre coups d'horloge retentissent.

MAMIE : *(toujours avec une grosse voix)* Il est quatre heures. C'est l'heure du goûter pour les quatre curieux de la forêt !

POUCET : *(tremblant)* L'ogre va me manger.

CHAPERON ROUGE : *(idem)* Le loup va me croquer.

NAIN : *(idem)* La méchante reine va m'empoisonner.

FÉE : *(idem)* Barbe-Bleue va me tuer.

MAMIE : Pas du tout ! Retournez-vous !

Tous les quatre se retournent lentement.

TOUS LES QUATRE : Un goûter en pleine forêt ? Qu'est-ce que c'est ?

MAMIE : *(en montrant les gâteaux)* Mystère et barbe à papa !

TOUS LES QUATRE : De vrais gâteaux pour le goûter ?

MAMIE : Et ils ne sont pas empoisonnés. Promis, juré !

Tous les quatre s'approchent et font mine de manger.

NAIN : Je n'en reviens pas ! Un mystère au chocolat !

POUCET et CHAPERON ROUGE : Et de la barbe à papa !

FÉE : *(à mamie)* Merci ! Mais pourquoi parlez-vous avec cette drôle de voix ?

MAMIE : *(montre sa gorge)* J'ai mangé trop de langues de chat.

Tous rient.

Noir.

Fin

La flûte magique (d'après un conte traditionnel bulgare)
(Ann Rocard)

Le grand-père est assis près de ses chèvres.

GRAND-PÈRE : Je suis fatigué, trop fatigué pour m'occuper de mes chèvres.

CHÈVRES : (*protestent*) Bêêê !

GRAND-PÈRE : Mais si ! Mais si ! Je vous aime, mes biquettes.

CHÈVRES : (*soulagées*) Bêêê.

En musique, le grand-père caresse ses chèvres pendant que Velko traverse la salle.

VELKO : Bonjour, grand-père !

GRAND-PÈRE : Bonjour, jeune homme !

VELKO : Je cherche du travail.

GRAND-PÈRE : J'ai justement besoin d'un berger. (*lui tend la main*) Tope-là !

VELKO : Tope-là ! Je m'appelle Velko.

GRAND-PÈRE : Voici mes chèvres.

CHÈVRES : Bêêê !

GRAND-PÈRE : Tu peux commencer tout de suite à les surveiller.

VELKO : D'accord, grand-père.

GRAND-PÈRE : À ce soir.

Le grand-père s'en va. Velko sort une flûte de sa poche.

CHÈVRES : (*intéressées*) Bêêê ?

VELKO : Petites curieuses ! C'est une flûte ! Voulez-vous que je joue un morceau ?

CHÈVRES : (*font oui de la tête*) Bêêê !

Velko souffle dans la flûte (air préenregistré ou non). Les chèvres se mettent à danser.

Quand Velko arrête de jouer, les chèvres s'assoient, épuisées. Velko range sa flûte.

VELKO : Bravo, les biquettes ! (*leur donne à manger*) Regardez ces feuilles délicieuses. Vous allez vous régaler.

CHÈVRES : (*immobiles*) Bêêê...

VELKO : Vous n'avez pas faim ?

CHÈVRES : (*font non de la tête*) Bêêê.

VELKO : Drôles de bêtes ! Moi, quand je danse, je suis affamé.

Le grand-père revient.

GRAND-PÈRE : Velko, qu'as-tu fait à mes chèvres ? Elles ont l'air épuisées.

VELKO : (*fait non de la tête*) Mais non, mais non.

CHÈVRES : *(font oui de la tête)* Bê bê, bê bê !

GRAND-PÈRE : Gare à toi si tu t'en occupes mal !

VELKO : *(fait non de la tête)* Mais non, mais non.

CHÈVRES : *(font oui de la tête)* Bê bê, bê bê !

Le grand-père repart. Il s'arrête sur le côté de la scène.

GRAND-PÈRE : *(au public)* Je vais me cacher là et regarder ce qu'il se passe.

Musique. Le grand-père se place sur le côté ; les spectateurs peuvent le voir.

Velko caresse les chèvres et coupe des branches pour leur donner à manger. Les chèvres font semblant de grignoter.

VELKO : *(sort sa flûte)* Et maintenant, un petit air de flûte !

Air de flûte. Les chèvres se mettent à danser. Le grand-père danse dans sa cachette.

GRAND-PÈRE : Arrête ! Ne joue plus ! Je n'en peux plus.

VELKO : Je voudrais bien m'arrêter. C'est la flûte qui ne veut pas !

À la fin de la danse, les chèvres et le grand-père s'assoient, épuisés.

La grand-mère traverse la salle. Air de flûte (pas trop fort pour qu'on entende ce que dit la grand-mère) ; la danse recommence.

GRAND-MÈRE : *(au milieu de la salle)* Où est donc mon pépé ? *(montre le grand-père)* Il est là-bas ! *(se frotte les yeux)* Pourquoi danse-t-il comme ça ? *(crie)* Pépé ! Pépé, viens ici !

La grand-mère en colère monte sur la scène et se met à danser.

GRAND-MÈRE : Arrête ! Ne joue plus ! Je n'en peux plus.

VELKO : Je voudrais bien m'arrêter. C'est la flûte qui ne veut pas !

À la fin de la danse, les danseurs s'assoient, épuisés.

Les parents traversent la salle. Air de flûte (pas trop fort pour qu'on entende ce que disent les parents) ; la danse recommence.

PARENTS : *(au milieu de la salle)* Où sont donc pépé et mémé ? *(les montrent)* Ils sont là-bas ! *(se frottent les yeux)* Pourquoi dansent-ils comme ça ? *(crient)* Pépé ! Mémé ! Venez ici !

Les parents montent sur la scène et se mettent à danser.

PARENTS : Arrête ! Ne joue plus ! On n'en peut plus.

VELKO : Je voudrais bien m'arrêter. C'est la flûte qui ne veut pas !

À la fin de la danse, les danseurs s'assoient, épuisés.

Les enfants traversent la salle. Air de flûte (pas trop fort pour qu'on entende ce que disent les enfants) ; la danse recommence.

ENFANTS : *(au milieu de la salle)* Où sont donc pépé, mémé, papa et maman ? *(les montrent)* Ils sont là-bas ! *(se frottent les yeux)* Pourquoi dansent-ils comme ça ? *(crient)* Pépé ! Mémé ! Papa ! Maman ! Venez ici !

Les enfants montent sur la scène et se mettent à danser.

ENFANTS : Arrête ! Ne joue plus ! On n'en peut plus.

VELKO : Je voudrais bien m'arrêter. C'est la flûte qui ne veut pas!

À la fin de la danse, les danseurs s'assoient, épuisés.

Éventuellement, supprimer le passage avec les villageois (suivant le nombre d'acteurs disponibles).

Les villageois traversent la salle. Air de flûte (pas trop fort pour qu'on entende ce que disent les villageois) ; la danse recommence.

VILLAGEOIS : *(au milieu de la salle)* Où sont-ils donc ? *(les montrent)* Ils sont là-bas ! *(se frottent les yeux)* Pourquoi dansent-ils comme ça ? *(crient)* Venez ici ! Venez ici !

Les villageois montent sur la scène et se mettent à danser.

Puis tous suivent Velko, en dansant à la queue leu leu. Ils traversent la salle et disparaissent. Le narrateur arrive sur scène.

NARRATEUR : On raconte que tout le village se mit à danser et que personne ne pouvait s'arrêter. Ils dansèrent pendant des jours et des nuits... et peut-être dansent-ils encore.

Air de flûte lointain. La lumière baisse progressivement.

Noir.

Fin